
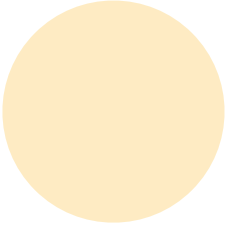


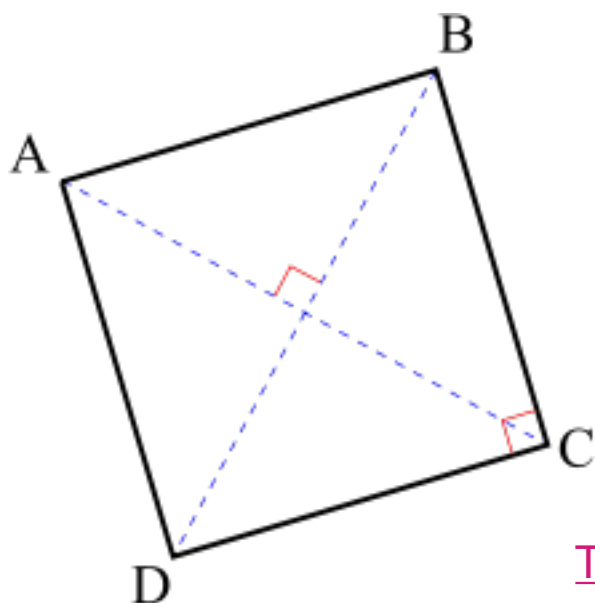


carré  
293912322223590708769



Cela ne débordera pas. Cela ne peut pas déborder, cela ne débordera pas de ses bords. Ça ne déborde pas. Cela se dirige vers le bord. Reste au bord. Ça ne débordera pas. Il ne va pas au-delà du bord. Cela ne déborde pas. Cela reste juste au bord





[Une affaire de forme](#)

[Première lecture](#)

[Deuxième lecture](#)

[Troisième lecture](#)

[Autres pistes](#)

[Pour notre collection](#)

Chaque *ESCALE*  
propose des chemins pour  
une visite guidée

feuilletez les pages suivantes  
ou suivez [les liens](#)  
[hypertextes...](#)

Les invitations figurant dans cette  
escale sont largement inspirées du  
travail réalisé par l'[Association](#)  
[française pour la lecture](#)  
*in TheoPrat' n°11 Vers une culture*  
*carrément poétique en maternelle*

Escale  
en poésie  
à la trois

## Une affaire de forme

Les questions de mise en forme du texte dans l'espace de la feuille, de sa typographie, des règles « mathématiques » présidant à sa composition, de son effet visuel sur la page sont des questions que pose sans doute tout poème dès lors qu'il se trouve édité.

La forme du texte poétique semble faire partie de la définition même du poème. On sait les parcours en rimes, en vers, en strophe, ... Et si le poète ou la poète ne choisit pas de forme contrainte, le poème lui, sera de fait défini spécifiquement comme étant en prose ce qui le distinguera alors de formes codifiées.

Rondeau, dizain et sonnet, par exemple, explorent des « cadres » précis.

Nombre de syllabe, nombre de vers, nombre de strophe.

Ainsi, les ballades du XIV<sup>ème</sup> siècle, offrent des strophes carrées : le nombre de vers de la strophe est égal au nombre de syllabes par vers, par exemple une strophe de 10 vers sera composée de décasyllabes.

Les poèmes ont donc une silhouette, cela fait partie de leur identité.



## Première lecture :

### De votre côté :

Quelles impressions produit ce texte sur vous ?

Quelles idées vous viennent après une première lecture ?

Vous rappelez-vous quelques poèmes ayant des formes particulières ?

### Du côté de la classe

Affichez le poème : pour garder la mise en page, imprimez [le texte sur un format A3](#)

Demandez aux enfants de dire ce qu'elles et ils voient (il ne s'agit pas de lire le texte mais de l'observer dans son ensemble)

Établissez une première liste en notant leurs remarques.

Demandez-leur ensuite de dire quels effets produisent sur elles et sur eux les éléments remarquables.

Par exemple :

<b>éléments remarqués</b>	<b>effets produits sur nous</b>
mot « carré » et forme du texte en carré	la « répétition » du carré fait insistance cela évoque une rigueur mathématique (le carré comme forme géométrique et les chiffres)
présence de chiffres en haut de page, dans le titre	surprise, interrogation : est-ce le titre / numéro du poème ? impossibilité de lire le nombre qui est astronomique
le titre est en haut à gauche	surprise cela fait un déséquilibre d'autant que le texte ensuite est centré
le texte est comme contenu dans un carré dont on ne voit pas les bords	le texte apparaît d'abord comme une forme, cela attire notre attention
le texte « remplit » complètement un carré	il est comme mis en scène et tout regroupé au milieu de la page, cela produit un intensité
...	...

## Deuxième lecture :

### De votre côté :

La démarche de Christophe Tarkos est fondée sur la théorie de la « pâte-mot » qui « *réduit le langage à une matière que l'on peut malaxer en tout sens, broyer, étirer, mâcher, triturer afin d'en éprouver l'élasticité comme les résistances... Se laissant infiniment modeler, la « pâte-mot » autorise de multiples possibilités formelles d'agencement : des boulettes de mots font des boules de mots qui font des paquets de son...* » Renaud Ego, *Quatorze poètes*, Prétexte éditeur

### Du côté de la classe

Pour la deuxième séance, lisez le texte sans l'afficher (les enfants pourraient même fermer les yeux pour rendre l'écoute plus précise).

Qu'ont-elles, qu'ont-ils entendu ?

Sans doute (et votre lecture contribuera à les faire entendre) :

- des répétitions : de mots, de syllabes, de sons (allitérations [b], [d], [p], [s] et assonances en [a])
- un rythme (comme un flot ou comme une sorte de manifeste, de slogan entêtant)

Affichez de nouveau le texte et relisez-le.

Demandez alors aux enfants de repérer dans le texte les éléments qui confirment leur relevé et complétez ainsi le relevé de la première séance.

Avec les enfants de cycle 2 et 3, poursuivez les observations en commentant les formules employées :

- phrases simples et courtes
- 6 phrases négatives
- 3 phrases affirmatives

- 3 phrases au futur
- 6 au présent
- des répétitions de mots : 6 x déborder, 5x bord, cela, 7 x ne...pas... (49 mots en tout, 23 différents)
- le vocabulaire est simple
- beaucoup de verbes, un seul nom, des tournures impersonnelles

Poursuivre alors en faisant expliciter les « effets produits sur nous » par ces éléments.

Pour ce qui est du rythme, il sera intéressant d'évoquer la musicalité du texte : les répétitions de sons, de mots donnent à entendre une participation dans laquelle les sonorités peuvent prendre le pas sur le sens.

### Troisième lecture :

#### De votre côté :

Les premières séances ont fait apparaître ce poème comme une sorte de jeu formel. Pourtant, le texte produit nécessairement du sens, des sens.

De quoi vous parle ce texte ?

Le carré choisi est peut-être, en tant qu'image, une figure de style. il deviendrait alors la métaphore de quelque chose... Pour vous, de quoi est-ce l'image ?

#### Du côté de la classe

Relisez le texte et demandez aux élèves de noter (ou de dessiner puis de dicter à un adulte ) sur une feuille, individuellement de quoi parle le texte.

Il est très probable que les interprétations varient puisqu'il n'est pas dit à quoi renvoie le pronom « Cela ».

Faites énoncer l'ensemble des propositions (qui seront, nécessairement toutes justes !) et faites remarquer combien cette diversité montre que le sens est bien à construire par le lecteur ou la lectrice. (Le plasticien Marcel Duchamp disait que « *C'est le regardeur qui fait l'œuvre* ».)

## Autres pistes :

1/ On pourrait alors écrire une collection de nouveaux carrés en substituant les pronoms « cela », « ça », « il » par les propositions (objets : verre, seau, ... /sentiments : chagrin, amour, bonheur, .../...)

2/ On pourrait aussi explorer une « écriture en carré » selon une consigne inspirée par [le poème carré ou carré lescurien](#) du poète oulipien, Jean Lescure.

- choisir 4 mots (ou les piocher (peut-être) dans la BOITAMO de l'Escale n° 3)
- rédiger plusieurs phrases en partant de l'un des angles du carré, dans un sens, dans l'autre, en changeant de point de départ, en diagonale.
- retravailler le premier jet : ne garder que certaines phrases, changer leur ordre,...

poche	pince
silencieux	partir

On pourrait aussi ajouter des contraintes pour le choix des mots :

- un thème
- des natures de mots
- un mot imposé commun à toute la classe



3/ Le poème de Christophe Tarkos s'inscrit dans un carré, à la fois contenant et contraignant.  
Cette contrainte d'espace fait penser à une autre contrainte inventée par l'Oulipo, celle du prisonnier.

*Un prisonnier veut envoyer un message mais ne dispose que d'un papier minuscule. Pour gagner de la place, il formule son message en évitant toutes les lettres à jambages.*

*Ne restent que **a, c, e, m, n, o, r, s, u, v, w, x, z.***

*Si le prisonnier dispose d'un peu plus de papier, il pourra se permettre d'utiliser le **i.***

*Ex : un incarcéré économe : nous, communs amis, écrivons sans ennui une missive*

*- le **prisonnier libéré** se sert des voyelles, du **y** et des seules consonnes qui lui étaient précédemment interdites : **b, d, f, g, h, j, k, l, p, q, t,***

(Cette forte contrainte invite à s'exercer en réécrivant une phrase ou deux, par exemple, d'un texte déjà produit)

### **Pour notre collection :**

Puisqu'il a été question de jeux avec les sonorités et le rythme, pourquoi ne pas jeter un œil à la surprenante  
Récitation n°11 de Georges Aperghis ?

Cette partition code une combinaison de phonèmes (grande vitesse, répétitions et accumulations, langue imaginaire assez amusante).

À écouter [ici](#) ou grâce au fichier joint.

Plutôt débordant, pour le coup, non ?!

This image shows a handwritten musical score for guitar, arranged in a guitar-shaped pattern across 12 staves. The notes are written in a shorthand style, with 'x' marks indicating fretted strings. The lyrics are in French and include the following phrases:

CA! MARIAGE JE CEST... CA SERT GARDER? NON  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA  
JE VOUS OUE JE MARIAGE CEST UN POU APPEL GARDER CA

The score is densely packed with musical notation and includes various musical symbols such as clefs, time signatures, and dynamic markings. The overall layout is a dense, handwritten composition.

carré

29391232223590708769

Cela ne débordera pas. Cela  
ne peut pas déborder, cela  
ne débordera pas de ses  
bords. Ça ne déborde pas. Cela  
se dirige vers le bord. Reste  
au bord. Ça ne débordera  
pas. Il ne va pas au-delà  
du bord. Cela ne déborde  
pas. Cela reste juste au bord